

BYRRIE

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET - THUIR, FRANCE

BYRRIE

ENGLISH SECTION

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHERS.

Vol. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.

M. EDGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3187.

Office, 520 Conti St., between De-
catur and Chartres.

Subscribed at second-class mail matter, at the
Special Office at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1902.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

In the United States—
One year \$7.50
Six months 4.50
Three months 2.50
One month75

For Foreign Countries—
One year \$12.15
Six months 7.50
Three months 4.50
One month 1.50

Weekly Edition.

In the United States—
One year \$2.00
Six months 1.25
Three months75

For Foreign Countries—
One year \$3.00
Six months 1.75
Three months 1.00
One month35

Subscriptions are invariably payable in ad-
vance.

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No. 520
Conti St., is prepared to publish
in the English language in its
daily paper all legal and judi-
cial advertisements and notices
at the rate of three and a half
(3 1/2) cents per agate line, net,
instead of seven (7) cents per
agate line as heretofore.

REAL ESTATE TRANSFERS.

Sam Latino to Joseph Tusa, lot,
Chartres, Barracks, Esplanade and De-
catur, \$1,200.—Hosni.

New Orleans Land Co. to Walter Eg-
erton, 2 lots, Milne, Berville, Lane and
Briggs, \$600.—Private.

Mrs. John J. Johnson et al to Emile
A. Lasoume, lot, Broad, Berville, White
and Bienville, \$2,300.—Mahoney.

August H. Langermann to Augustus
Charles Wuerpel, 4 lots, Wuerpel,
Milne, Ridgely and Filmore; 2 lots, Ca-
lina, Wuerpel, Walker and Mouton, \$1,
600.—Sheriff.

Mrs. James A. Buisson to Orleans
Homestead Assn, portion, Galves, La-
peyronne, Latharpe and Miro, \$1,400.—
Guilbaud.

Purchaser to Mrs. George Gallier,
same property, \$800.—Guilbaud.

Mrs. E. Milton Eglo et al to Gambon
Brothers, portion, Robert, Liberty,
Howard and Soniat, \$2,300.—Loomis.

Julius Seister to John S. Dunn, lot,
Carrollton, Shost, Forney and Olive,
\$1,400.—Deitel.

Joseph Vachon to Frank Palmisano,
2 lots, Joffe, Leonidas, Plum and Pop-
lar, \$2,150.—Sheriff.

Elbert C. Little to John Sangassan, 2
lots, Adams, Lowertine, Neron Place
and Claiborne, \$2,700.—Deitel.

August G. Ehrhardt et al to Subur-
ban Bldg and Loan Assn, lot, Custom-
house, White, Bienville and Broad,
\$2,000.—Loomis.

Purchaser to Vendor, same prop-
erty, \$2,000.—Loomis.

Frank Toro to Dixie Homestead
Assn, 2 lots, St. Patrick, St. Peter,
Olympia and Toulouse, \$3,400.—Bears.

Purchaser to Mrs. Liliborio Samari-
tano, same property, \$3,400.—Bears.

Congregation of the Mission to Ed-
ward Smith, lot, Conti, Bienville, Ga-
yoso and Salcedo, \$600.—McCloskey.

Mrs. Alphonse Buisson to Leon Du-
ble, lot, Dorgehois, Broad, Ursulines
and Hospital, \$2,500.—Pomes.

Mrs. Antonio DiMocci to Joseph
Mangun, lot, Lamaphe, Dauphine,
Charbonnet and Royal, \$1,775.—Char-
bonnet.

The Growing Taste for Chocolate.

Washington, D. C., Dec. 12. — A
growing fondness for chocolate and co-
coa is indicated in the greatly in-
creased imports of crude cocoa into
the United States during the last fiscal
year. According to statistics compiled
by the Bureau of Foreign and Domest-
ic Commerce, of the Department of
Commerce, a total of 213,232,000 pounds
were purchased abroad during the fiscal
year 1916, which is 50,000,000
pounds more than was bought in 1915,
and double the imports of 1910. This
is not to be accounted for by decreased
imports of manufactured cocoa and
chocolate, because we are buying such
products in about the usual quantities.
Nor is it because we are shipping
abroad quantities of prepared cocoa
and chocolate. It is due solely to a
growing taste for chocolate and cocoa,
especially the former.

A most pleasing feature of the grow-
ing trade is the fact that some of the
producing countries are now shipping
to the United States, direct instead of
through European middlemen. One in-
stance in 1916 was a direct shipment
of 25 million pounds from British
West Africa, imports from which coun-
try heretofore reached the United
States via England. There were marked
increases in shipments from Brazil,
Portugal, and French Africa, and a
sharp decline in those from the United
Kingdom.

Respect to the Flag.

Mr. Josiah Pearce, the motion picture
producer in New Orleans, having used
the Tudor Theater shields and
of the United States for advertise-
ment purposes, immediately removed
them upon his attention being called
thereby by Mr. W. O. Hart, a member
of the executive committee of the Am-
erican Flag Association, to the flag
of Louisiana No. 34, approval July
1912, and Mr. Hart says he is much
pleased to be commended therefor and he
rejoices that several other establishments
in the city do not obey the law.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

Middling	18.00
Good Middling	15.50
Low Middling	15.00
Strict Low Middling	14.50
Low Middling	14.25
Low Middling	14.00
Low Middling	13.75

FINANCIAL.

Bonds.

U.S. Govt. 4 1/2%	101 1/2
U.S. Govt. 4%	99 1/2
U.S. Govt. 3 1/2%	97 1/2
U.S. Govt. 3%	95 1/2
U.S. Govt. 2 1/2%	93 1/2
U.S. Govt. 2%	91 1/2
U.S. Govt. 1 1/2%	89 1/2
U.S. Govt. 1%	87 1/2
U.S. Govt. 3/4%	85 1/2
U.S. Govt. 1/2%	83 1/2
U.S. Govt. 1/4%	81 1/2

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

que Dickens revint à Paris en 1868
qu'il logea rue Balzac, mais que s'étant
disputé avec le concierge, il s'en alla
au 49 de l'avenue des Champs Elysees
Léo Claretie a retrouvé les notes et
impressions de voyage de l'auteur de
"Aventures de Pickwick" et il les ré-
sume au passage.

"Le théâtre Français ne lui plait
guère, écrit-il. "c'est, affirme Dickens
un vaste loup de l'on va pour
songer à des ames mortes, et à des
amours contrariés." Et il en a assez
de voir toujours "un monsieur vif
d'une tête ressembler les mêmes gestes;
il se souvient, il se dégage au front,
il a l'air de saisir l'une après l'autre
les phrases et de mesurer qu'elles sortent
de ses lèvres et de les emplier en pyra-
mides sur le haut de sa tête."

On lui montre parmi les curiosités du
moment George Sand qui ne lui a pas
faissé une bonne impression:

"Si on me l'avait montrée à Londres,
dans la rue de Valenciennes pour ses
deux cages-femmes de la rue, c'est une
brave femme brune, avec de légères
moustaches, très ordinaires comme
figure, comme conversation et comme
manières. Je n'ai pu juger de son es-
prit qu'on dit brillant, elle n'a pas
daigné le sortir."

La maison d'Emile de Girardin l'en-
chanté; très pratique, il s'empare de
l'air qu'on fait pour le recevoir:

"Nous étions huit et j'ai calculé
qu'à prix on sent les truffes et y en
avait pour cent-vingt-cinq francs. Le
porte devait coûter cinquante francs la
poêle. Sur le plum-pudding, le
plus vaste que j'ai jamais vu, une pan-
nache dorée portait: "honneur à l'illus-
tre écrivain d'Angleterre. "Ah! l'es-
table maison Girardin ne cessait de
répéter: "Le petit dîner en famille n'est
que pour faire connaissance; il ne
compte pas, ce n'est rien."

Huit jours après, ce fut une récep-
tion somptueuse; Emile de Girardin ré-
cevait bien ses hôtes.

Tout cela nous reporte à un temps
loin et il a fallu la mort de ce
commandant Dickens, portant vaillam-
ment un nom glorieux pour nous y in-
troduire à nouveau.

Pour nous la gloire du grand-père
augmente, si c'est possible, la recon-
naissance que nous gardons pour le
petit fils qui est venu donner son sang
pour nous dans la lutte gigantesque
que nous soutenons.

JEAN BERNARD.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

trales, que d'une simple manœuvre
dont le seul but est d'exploiter
les succès momentanés allemands
en Roumanie. On est évidemment
très pressé à Berlin. Dès
évidemment très pressé à Berlin. Dès
l'admission de la proposition de
Wilson, on a vu réapparaitre les in-
vites tentatives de la médiation améri-
caine. On voit comment M. Scheffer-
mann, le leader des socialistes impé-
rieux, s'adresse à l'égard de la médiation
allemande. L'organe du centre national
que premier on appelle, et qui dans
aux sentiments pacifiques de celui à
quel les organes tentent à témoigner
ouvertement leur sympathie, car ils
croient qu'il ne serait pas possible. Le
président Wilson est fort aimé en Rou-
manie par la réorganisation de la
guerre sans trêve et les souffrances
des déportations belges. Les Roumains
sont plus cruellement traités qu'en
les Polonais par exemple, en voyant
en Allemagne, et attendant à être
enroulés de force dans les bras de l'Alle-
mand. De tous les pays envahis, c'est
un clameur de détresse et de souff-
rance qui s'élève pour dénoncer la
sauvagerie allemande. Les Roumains d'on-
tre-Rhin pensent-elles que c'est cela
qui doit engager le président Wilson à
intervenir pour les sauver de l'expul-
sion de leurs terres?

Quelle que soit l'honneur que la
guerre et les atrocités germaniques ont
apporté au président Wilson, son désir
de les voir cesser ne devrait lui faire
perdre de vue que les alliés ont résolu
de régler eux-mêmes leur compte avec
leurs agresseurs. La France, qui
Berlin en montrant volontiers disposée
à conclure une paix séparée, a protes-
tée par l'organe de tous ceux qui ont
mission de parler en son nom. La
France, l'Italie, la Grande-Bretagne ont
affirmé leur résolution de n'accepter
aucune intervention "aussi longtemps
que la déposition militaire germanique
ne sera pas irrémédiablement brisée.
La porte du 9 septembre 1914 reste la
loi des déseigneurs du droit. Toutes les
manœuvres des Allemands, pour séduire
le président Wilson dans le piège de
toucher combinaisons sont, dans ces
conditions, vouées à un échec. Les
principes dont il s'est fait une règle in-
flexible, les déclarations de M. Wil-
son lui-même le défendent contre les
tentations et les embûches germani-
ques.

P. H. ERMONT.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

Londres, 12 décembre. — Les délé-
gés de Jersey, le nouveau capitaine de
Boulogne, dit que les Allemands ont
imposé sur la ville de Boulogne une
contribution de guerre de deux mil-
lions de livres sterling.

Le nouveau ministre français.
Paris, 12 décembre. — Le nou-
veau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.
Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères,
M. Aristide Briand, a été nommé
à la présidence du conseil et à la
présidence du conseil des ministres.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS
(Groupe de Filiales Françaises.)
CONCOURS DE 1916-1917.
Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux
membres qui désirent prendre part au concours.
La langue française est le thème de la
manuscrits seront remis jusqu'au 1er
mars 1917, inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le
meilleur recevra une médaille d'or et le prix
de \$50.00 en espèces; si le comité juge le
manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée n'a le juge utile, accordera une
seconde médaille.

Toute personne de race blanche résidente en
Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en français
français sans mélange de mots anglais, ni
d'expressions locales; ils devront être écrits
à l'encre sur papier blanc et être
accompagnés de leur recto. Ils ne devront pas
dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur,
mais portant une épigraphe ou devise qui
sera reproduite sur une enveloppe cachetée
dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et
son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions
honorifiques, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits
aura le droit de demander des éclaircissements
à l'auteur, s'il le juge utile.

Les manuscrits gagnants seront publiés dans
le bulletin de l'Athénée.

Le président du jury sera élu par le comité
exécutif.

Les candidats devront se soumettre strictement
aux dispositions de programme.

Les manuscrits gagnants seront publiés dans
le bulletin de l'Athénée.

Tout candidat qui fera connaître sa devise
ou ses hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille
ou le prix aura droit à un diplôme.

Les manuscrits seront remis à l'Athénée
Louisianais, 1005 de la Banque Nationale, Nou-
velle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel.
LIGNE C. DURFEL.

LAUDURNEY & CO. LTD.
P. LAUDURNEY, E. ADER,
Président et Gérant. Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

**Entrepreneurs de Pompes
Funèbres et Embaumeurs**

1108-1112 Rue N. Ramparts
Phone 1000-1001

Crème à la Glace "Jersey"
DE HARRIS
"La Crème de Qualité"

Charlotte russe glacée; Palet-
serie Française et glacée une
spécialité.

LIVRAISON IMMÉDIATE

1110-1112 Rue N. Ramparts

PRIX REDUITS
NEW ORLEANS
GREAT NORTHERN
RAILROAD
DE L'EPOQUE
DE NOËL

Billet de Voyage:
Décembre 20, 21, 22, 23, 24 et 25, 1916

Les billets sont valables pour le retour
jusqu'au 31 décembre, la date du
10 janvier, 1917.

UN PRIX ET UN TIERS, PLUS 25 CENTS
Pour Aller et Retour

Four plus amples indications s'adres-
ser à l'agent des billets ou correspondants
avec
M. A. McElhenny, T. M.,
Nouvelle-Orléans, La.
J. A. Lacroix, C. A.,
Jackson, Miss.

LIGNE FRANÇAISE
NEW YORK PORTAUX-PARIS
DE LA VOYAGINE 21 décembre, 3 p. m.
DE NEW ORLEANS 21 décembre, 3 p. m.
DE NEW ORLEANS 21 décembre, 3 p. m.

PARIS-NEW ORLEANS
PARIS-NEW ORLEANS
PARIS-NEW ORLEANS

Royal Perfumery
225 rue Royale

Nous préparons les parfums
de première qualité. Nous vendons
aux conditions les plus avantageuses
deux de nos produits les plus
convenables. Nos parfums sont
aussi surchargés et peuvent être
employés dans les établissements
de toilette et de beauté.

J. H. TINDEL, Parfumeur
1110-1112 Rue N. Ramparts

CHAMPAGNE
PAUL GELPI ET FILS

27 RUE DECATUR, Nouvelle-Orléans

Confiserie Suprêmes
50c la Livre

Le plaisir dans chaque bouchée

Opheum
Phone Main 333

RUTH ST. DENIS
L'ED SHAWY ET
L'ALDO HARRIS
LES SEULES
BILLY - JUDGE ET SABLE - ANNA
GOURNAY TRAVEL COMPANY
ORCHESTRE DE THEATRE
JOHNNY-DOOLEY ET RUCY - VETTE
Attraction spéciale

TULANE Ce soir à 8 h 15
Toute la semaine

PRIX: Matinée, 2-15 19 à 50c
Soirée, 5-15 10 à 75c

La plus belle pièce lyrique de la saison

"THE BLUE PARADISE"

La semaine prochaine:
May Irwin "33 Washington Square."

CRESCENT Ce soir à 8 h
Toute la semaine

PRIX: Matinée, 15c, 25c, 35c.
Soirée, 15c, 25c, 35c.

Matinée, Mardi, Jeudi et Samedi.

KATE FLINORE DANN

"MY AUNT FROM UTAH"

La semaine prochaine:
"Little Girl in Big City."

DR. CAUVIN'S PILLS
Laxatif et Purgatif

La grande Française, au Vague
Effet, au Grand et Grand
Remède pour
Les Maladies Intestinales: Constipation,
Hémorrhoides,
Agripas, etc. etc. etc.

AGENTS: NEW ORLEANS:
E. FOLENCA & CO., Inc., New York.